

de Bondorf, reçut en fief la dîme de Pirscheit, qui appartenait à MARIE de Breitenbach (peut-être une sœur d'Anne-Marie) et son époux Gerhard von der Horst, baron de Houffalize, seigneur de Ham, \*) Bergh et Ouren, voué héréditaire de Stadtbredimus, prévôt et capitaine de Bitbourg, Echternach et Dudeldorf. <sup>11)</sup>

Jean de Biersdorf, qui mourut le 15-2-1638, fut inhumé en l'église de Bigonville. Sa femme, qui décéda après 1655, est sûrement « feu Dame A.M. de Breiderbach, vefve et dame de Bondorfe », de qui il est question dans un acte daté de Bastogne le 18-8-1696. <sup>14)</sup>

II. JEAN-GODEFROID, frère d'Anne-Marie est cité dans des actes de 1624 et 1641. Dans le premier de ces documents, il est témoin à un partage fait à O'Wampach entre les enfants de J. Alex. de Cicignon et d'Anne-Marie de Lontzen dite Roben. <sup>15)</sup>

Les Lontzen dits Roben ayant été en possession de la franchise de Birtrange, on comprend comment ce bien passa successivement à J. Alex. de Cicignon, au fils de celui-ci, Georges Frédéric (époux d'A.M. de Lachen dite Wampach), enfin à sa petite-fille, qui épousa Florent de Breiderbach. <sup>\*\*)</sup>

Le JEAN de Breiderbach, écuyer, époux de Marguerite de Monflin, est-il à identifier avec Jean-Godefroid ou était-il son frère ou cousin, nous n'avons pu l'établir.

III. CHARLES FLORENT avait épousé en 1res noces Marguerite Fr. de Heisgen et en secondes noces la sœur de celle-ci, Sybille Adelgonde. C'est cette dernière qui acquit en 1688, des mains des époux Zandt de Merl-d'Ahr, le château de Birtrange avec tous les droits et privilèges y attenants, comprenant entre autres plusieurs rentes et droits à Schieren ainsi que la dîme de Wiltz. Audit moment Birtrange était une franchise dont la justice appartenait au baron d'Erpeldange. Nous verrons qu'elle ne fut érigée en seigneurie qu'un siècle plus tard. <sup>18)</sup>

---

\*) Différents noms et terres déjà cités se retrouveront en 1727 et 1728 dans des actes attestant que FERDINAND-DAMIEN, baron de Breidbach, seigneur de Buresheim (Eifel), conseiller électoral de Trèves, etc., prêtà à sa cousine Anne-Appoline baronne de Horst, veuve douairière de Lannoy 2700 écus, pour lesquels il fut payé 5 % d'intérêts avec affectation de la seigneurie de Have. <sup>12)</sup>

Dix ans plus tard, il est encore une fois question de Ferd.-Damien, « conseiller de la noblesse immédiate de l'empire du Bas-Rhin », quand, avec le seigneur d'Eltz, il certifia les titres de noblesse et les armes de la famille de Lallich. <sup>13)</sup>

\*\*\*) De Birtrange il est déjà question au XIII<sup>me</sup> siècle : Birtingen (2-4-1264), Byrtringin (4-8-1278) <sup>16)</sup>, mais nous n'osons pas affirmer qu'il s'agisse de la franchise près d'Ettelbruck. Celle-ci est nommément citée pour la première fois dans un acte du 12-2-1368 dans lequel Wilham, prévôt de Fullin (Feulen) et de Birtringen déclare que dame Mecholt de Hoemburg et de la Rochette et sire Arnolt, son fils, pourront racheter le moulin en aval de Byrtringen. Quatre ans plus tard, Henri de Byrtringen déclare appliquer la dot de Catherine, sa femme, au moulin de Birtringen que son père a acquis du Seigneur de Larochette. <sup>17)</sup>